

2006 FUT L'OCCASION DE RENOUER DES CONTACTS AVEC UNE SOCIÉTÉ SŒUR, LA SOCIÉTÉ DE LA FLORE VALDÔTAINE qui nous organisa une excursion fabuleuse les 1^{er} et 2 juillet, fabuleuse autant pour nos connaissances botaniques (et géologiques) qu'en termes de relations humaines, tant l'accueil fut chaleureux et parfait. Sa présidente, M^{me} Giuseppina Marguerettaz, ainsi que plusieurs autres membres se sont investis sans modération en temps et en énergie pour la réussite de cette excursion.

Cet éditorial mérite de dresser un point sur les relations de La Murithienne avec la société de la Flore valdôtaine.

PREMIÈRE MENTION DANS LE BULLETIN 10/1880 – L'article relate l'excursion botanique (aller et retour) de Martigny (Valais) à Cogne (Val d'Aoste) du 5 au 14 juillet 1880 de M. le Prof Wolf et M. le Chanoine Favre (l'auteur). Il n'est pas besoin de dire que presque toute l'excursion s'est déroulée à pied, avec mention de levers matinaux, couchers tardifs et nombreuses lieues parcourues (1 lieue équivaut à environ 4 km).

Départ de Martigny pour le Grand Saint-Bernard. Cette excursion est une véritable prospection botanique, à la recherche des plantes rares ou dignes d'intérêt. A l'aller, le chemin emprunté traverse le val d'Entremont et Sembrancher (où «La Tannerie» est le berceau de Murith). Après avoir laissé l'hospice, les deux compagnons vont de Sembrancher à Saint-Oyen où ils passent la nuit après avoir parcouru 14 lieues (près de 55 km !).

Le deuxième jour, ils empruntent une voiture pour gagner Aoste. Là, ils herborisent, puis se rendent à pied à Aymaville, ensuite Cogne, tout en continuant leur prospection floristique. 7 à 8 lieues ont été à nouveau parcourues (une trentaine de kilomètres).

Les deux jours suivants sont consacrés à la région de Cogne : val Soana en compagnie du recteur de Cogne (M. l'abbé Carrel), puis le 8 juillet du côté du Filon de Licone en passant par Molina.

Retour le 9 juillet, après avoir effectué l'ascension du col de Drink pour redescendre sur Aoste et retrouver Saint-Oyen vers minuit. Après quelques heures de repos, ils reprennent la route. Ils font un arrêt bien mérité les 10 et 11 (jour du Seigneur) à l'hospice du Grand Saint-Bernard.

Le chemin du retour s'effectue cette fois par le col de Fenêtre et le val Ferret, avec nuitée à Orsières. Le 13 juillet, ils vont au lac de Champex, gravissent le Catogne et rejoignent Bovernier. Le dernier jour, ils regagnent Martigny, heureux d'avoir récolté un si riche butin regorgeant de plantes rares...

BULLETIN 19-20/1890-1891 – Maurice Besse dresse la liste floristique des espèces intéressantes à observer de l'hospice du Grand Saint-Bernard aux Toules.

BULLETIN 32/1903 – L'article classe par genre les espèces recensées en citant les lieux dans lesquels ces plantes ont été trouvées. Quelques descriptions précisent leur détermination. Plusieurs mentions se rattachent à Cogne et au val Grauson (recensement 1902).

BULLETIN 52/1934-1935 – Ici, H. Guyot (article tiré d'une conférence prononcée à la Société bâloise des sciences naturelles le 13 janvier 1932) parle des similarités entre le Valais et le val d'Aoste. Les systèmes orographiques et climatiques étant analogues, il estime intéressant d'étudier et comparer la phytogéographie.

Similitudes et différences des répartitions floristiques, présences ou absences des espèces, études des documents géologiques et historiques (tourbière de l'Hospitalet) permettent de penser que la vallée d'Aoste constitue le réservoir floristique d'approvisionnement du Valais. La possibilité aux espèces de franchir les cols (Ferret, Grand St-Bernard et Fenêtre) est réaliste. Si en 1935 le climat est plus défavorable à ces échanges, cela n'a pas toujours été le cas. L'auteur pense en effet qu'une différence de un à deux degrés supérieurs à la moyenne des températures du Valais et de la vallée d'Aoste suffirait pour qu'on assiste au passage de beaucoup d'espèces par les cols. Ces conclusions n'excluent pas un endémisme (sans doute récent) remarqué sur quelques espèces.

DERNIÈRE MENTION DANS LE BULLETIN 104/1986 – Il y a 20 ans exactement, une centaine de murithiens se déplaçaient du Valais, sous la conduite de Sabine et Charly Rey (à nouveau fidèles en 2006), excursion également préparée par Francine et Pierre-Daniel Roh, Egidio Anchisi. Côté valdotain, l'organisateur est le vice-président de la Flore valdôtaine, le Dr Charles Lyabel (il participe à la soirée de 2006). L'excursion dans le Grand Paradiso est perturbée par la pluie; une visite en car des sites et du musée d'histoire naturelle de St-Pierre a permis d'occuper la journée.

Espérons qu'après 2006, nous n'en resterons pas là et que d'autres futures rencontres rapprocheront nos deux sociétés. Les sciences et la botanique en particulier ne connaissent pas de frontière, surtout quand deux versants sont reliés par leur sommet. Encore un grand merci à la Flore Valdôtaine, tout particulièrement à sa présidente, et au plaisir de se revoir dans le val d'Aoste ou en Valais ! Les idées ne manquent pas...